

DANONE AMELIORE SON REPORTING GRACE A INTERNET

Afin de simplifier le reporting de trésorerie au siège et dans ses filiales, Danone a mis en place un logiciel utilisant la technologie Internet, ce qui réduit le temps consacré par ses équipes de reporting.

Disposant d'une centrale de trésorerie qui gère la politique de couverture du groupe, Danone et ses 150 filiales utilisaient jusqu'à il y a peu un logiciel de reporting de trésorerie qui avait fini par ne plus lui convenir. « Ce logiciel n'était ni stable ni fiable pour des raisons techniques », explique Valérie Ramé-Lavigne, responsable des systèmes d'information du département trésorerie du groupe Danone. En cas de problème, la maintenance devait être effectuée dans la filiale concernée. De plus, les filiales devaient transmettre leurs données au siège par l'envoi de fichiers, ce qui constituait une tâche fastidieuse à la fois pour les filiales et pour le siège. Danone a donc décidé de mettre en place un nouveau système qui lui permettrait de limiter le travail demandé par le siège aux filiales et de simplifier le reporting. L'objectif était de disposer d'un outil fiable, facile à maintenir et à utiliser dans les filiales.

Un logiciel qui a fait ses preuves

Début 2003, le groupe lance un appel d'offres à l'issue duquel il choisit DataLog Finance. Contrairement aux offres concurrentes qui étaient prêtes à développer un produit spécifique, l'éditeur sélectionné proposait un produit existant. Ainsi, le logiciel de DataLog Finance était facilement adaptable aux besoins de Danone sans nécessiter de nombreuses heures de développement, l'éditeur ayant déjà fait ses preuves avec ce logiciel. « Le produit s'adaptait à nos besoins et pas l'inverse », résume Valérie Ramé-Lavigne. Autre facteur ayant pesé dans la balance, Danone utilise déjà deux produits de l'éditeur, **CashPooler** pour la centralisation des paiements et Netting, un outil de compensation des paiements intragroupe. La mise en place de **CashReport** a été progressive, les trois modules du logiciel (position financière, position de change et reporting bancaire) ayant été installés les uns après les autres. Menant de front le déménagement de ses services et la mise en place du logiciel, Valérie Ramé-Lavigne, trois collaborateurs et un consultant de DataLog Finance ont travaillé huit mois avant le passage en production du premier module (position financière) afin d'effectuer une étude des besoins, de personnaliser l'outil, de le paramétrer et de le déployer. Le second module a été mis en production quelques semaines plus tard. Enfin, le reporting bancaire devrait être utilisé pour la première fois par les filiales en mars 2004.

Une utilisation simple

Conformément aux avantages recherchés, aucune installation n'a été nécessaire dans les filiales, le logiciel étant disponible sur l'intranet. « L'utilisation de l'intranet simplifie les échanges puisque les filiales saisissent les données directement sur la base centrale. Elles n'ont pas besoin d'application installée sur leur poste local et donc pas d'outil à maintenir. La base de données du logiciel doit seulement être maintenue en central », souligne Valérie Ramé-Lavigne. Chaque mois, les filiales saisissent sur l'intranet toutes les informations demandées par le siège en matière de position financière et de position de change, comme les données relatives aux emprunts, aux prêts et aux positions de change des filiales par devise. Mais, contrairement à l'ancien système dans lequel il fallait indiquer des positions vis-à-vis des autres filiales, ce n'est plus aujourd'hui nécessaire, Danone Finance important directement dans la base de données centrale les positions entre filiales. De plus, ces dernières peuvent ajouter des commentaires, ce qui leur permettra d'expliquer par exemple un changement de tendance marquant. Avec le nouvel outil, la communication est donc beaucoup plus fluide entre les filiales et le siège. Si le logiciel simplifie le travail des filiales, en particulier au niveau de la maintenance de l'outil, il présente également des avantages au siège. « Il n'y a plus d'échange de fichiers avec les filiales mais une saisie directe des filiales dans la base centrale, la trésorerie n'a donc plus besoin de lancer des traitements additionnant toutes les positions des filiales afin d'obtenir une position globale », explique Valérie Ramé-Lavigne qui apprécie aussi l'amélioration de la gestion des erreurs grâce au logiciel. Ces traitements pouvaient durer plusieurs heures et devaient être relancés à chaque modification ou réception tardive des données d'une filiale. En cas d'erreur de saisie d'une filiale, l'opération peut être rejetée. La filiale reçoit alors un e-mail lui indiquant le rejet et son motif et peut ensuite corriger. Grâce à l'uniformisation des informations fournies par les filiales et aux contrôles de cohérence automatiques effectués par le logiciel, Danone dispose donc d'informations plus justes. « Nous avons gagné en rapidité et en fiabilité grâce au logiciel, ce qui nous a permis d'améliorer encore notre politique de couverture », estime Valérie Ramé-Lavigne. Fort du succès de la mise en place de **CashReport** qui facilite la transmission de l'information des filiales vers le centre de trésorerie, Danone prévoit maintenant d'utiliser la technologie Internet pour la transmission d'informations du centre vers les filiales, comme les relevés de compte de chaque entité ou les échelles d'intérêt. Violaine Grange.

Le logiciel **CashReport**

- Position financière : les filiales fournissent au siège les données concernant les soldes bancaires, les prêts, les emprunts. Ce reporting permet d'évaluer le risque de taux encouru par le groupe.
- Position de change : les filiales donnent au siège les informations relatives à leur position de change par devise. Le risque de change encouru par le groupe peut ainsi être évalué.
- Reporting bancaire : il est effectué à un rythme annuel et non mensuel comme les deux précédents. Dans le cadre de ce reporting, les filiales doivent indiquer le chiffre d'affaires réalisé avec chaque banque, les frais financiers, et donner une note sur la prestation de chaque banque. Le siège peut donc avoir une vision globale de son exposition à chaque banque, ce qui pourra lui permettre de renégocier avec certains établissements financiers.
- Commentaires : les filiales peuvent dans chaque reporting expliquer les évolutions significatives dans leur reporting qui peuvent par exemple être dues au rythme de l'activité ou à des restructurations.
- Prix : le prix de **CashReport** va de 150 000 à 300 000 euros, selon certains critères comme le nombre de sociétés connectées et le nombre de modules utilisés.

Gestion Financière (Entreprise et Finance)